

Annonce fermée par Google

Signaler cette annonce

Pourquoi cette annonce ?

ENVIRONNEMENT

La laisse de mer passée au peigne fin

L'association SOS Laisse de mer, basée à Cayeux-sur-Mer, relève le défi de sensibiliser les publics à ce phénomène, ce qu'il contient et la pollution qu'il symbolise, via une exposition itinérante.

Par Magali Mustioli-Herce | Publié le 03/03/2019

PARTAGER

TWITTER

Le journal du jour à partir de 0.75€



L'exposition de ce samedi était un avant-goût de celle qui sera proposée en avril.

LECTURE
ZEN

Annonce fermée par Google

Signaler cette annonce

Pourquoi cette annonce ?



L'association SOS Laisse de mer organisait sa première manifestation publique samedi 2 mars, au Hourdel. En 2019, vous allez souvent entendre parler de ses membres qui en veulent !

À l'origine du projet, il y a Sophie Hélène, plasticienne de renom qui travaille énormément sur la laisse de mer. Elle réalise des structures empreintes de sa vision de chromatiste, avec pour base ce que tout un chacun jetterait simplement à la poubelle, ou ne verrait carrément pas. Elle parcourt les plages, fouillant la laisse de mer (*débris d'origine marine amenés par les vagues et abandonnés sur la plage à marée descendante, ndlr*) et récoltant là sa matière première. Les intérieurs de briques Tetrapack deviennent une couverture lumineuse, les cartouches de fusil ouvertes s'étendent dans un grand format coloré aux accords diffus.

Mais SOS Laisse de mer n'est pas une association prétexte à des expositions artistiques. Il s'agit bien de militer pour la défense de l'environnement à travers toute une vulgarisation et une pédagogie déployée auprès du grand public. Expliquer ce qu'est la laisse de mer, montrer ce qu'on y trouve, d'où ça vient et pourquoi cela se retrouve sur nos plages est une grosse partie du travail.

Des ateliers d'art et de science

« À l'origine de l'association, il y a la volonté de répondre à un appel à projet du Parc naturel marin des deux estuaires. Il fallait pour cela une structure et des volontés », explique l'artiste. Vivant à Cayeux-sur-Mer, bien implantée dans le tissu local, et connue pour son travail engagé, Sophie Hélène n'a pas eu de mal à trouver des bénévoles pour faire vivre son idée. Ainsi est née SOS Laisse de mer.

Samedi, la première exposition – installée à l'ancienne école du Hourdel – était comme une mise en bouche. Trois panneaux ont dévoilé le contenu de la première grande exposition que portera l'association, dans le cadre de cet appel à projet remporté. Elle se tiendra en ce même lieu durant le Festival de l'oiseau et de la nature. « C'était important pour moi de commencer au Hourdel, note Sophie Hélène. Je suis de Cayeux et c'est ici que je ramasse ma matière ».

L'exposition comportera différents volets : d'abord un aspect pédagogique avec des vitrines présentant un vaste échantillon de ce que peut contenir la laisse de mer, une sensibilisation aux problématiques environnementales des océans, une borne interactive pour vérifier ses connaissances sur le secteur ; ensuite une partie plus artistique avec la présentation du travail de Sophie Hélène dans un premier temps, puis d'artistes invités comme Caroline Secq ou SK Lerner. Des ateliers d'art et de science sont prévus. Les personnes compétentes souhaitant participer à leur organisation sont encore les bienvenues. Des conférences et débats seront aussi planifiés, comme l'intervention de Thomas Hemberger de l'association Nature libre, ainsi que des projections de films sur la thématique de l'environnement.

Contact : 06 07 79 01 87.

À savoir

« Surprenante collecte de bord de mer », du 13 au 22 avril, de 14 à 19 heures, à l'ancienne école du Hourdel, rue de la Chapelle.

Programme : ateliers science chaque jour à 15 et 16 heures. Durée 30 minutes environ.

Conférence de Thomas Hemberger (association nature libre), dimanche 14 avril

Une exposition itinérante

L'exposition « Surprenante collecte de bord de mer », proposée par SOS Laisse de mer, du 13 au 22 avril au Hourdel, n'est qu'un début. Répondant à un appel à projet du Parc naturel marin, il est logique que ce travail soit diffusé sur le territoire du PNM, qui s'étend du Tréport à Ambleteuse (62). Six implantations sont programmées durant l'année 2019 : en avril au Hourdel donc, en mai à Dunkerque, en août à Ambleteuse, en septembre à Fort-Mahon-Plage, en novembre au lycée du Vimeu à Friville-Escarbotin (qui travaille déjà beaucoup avec l'association Surfrider sur la problématique de la pollution des océans), en décembre à l'espace Saint-André à Abbeville. Chaque fois, la formule exposition, ateliers, conférences, projections sera reprise, dans des versions plus ou moins importantes, selon l'espace octroyé.